

Études internationales



LANDAU, Alice, *La globalisation et les pays en développement. Marginalisation et espoir*, coll. Questions contemporaines, Paris, L'Harmattan, 2006, 204 p.

Michel Lelart

Volume 38, numéro 3, septembre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016566ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016566ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lelart, M. (2007). Compte rendu de [LANDAU, Alice, *La globalisation et les pays en développement. Marginalisation et espoir*, coll. Questions contemporaines, Paris, L'Harmattan, 2006, 204 p.] *Études internationales*, 38(3), 444–445.
<https://doi.org/10.7202/016566ar>

américaine peut permettre d'en saisir les variations. La situation des États faillis est également évoquée dès l'introduction, tout comme la marginalisation du droit international. L'auteur a choisi de développer cet ouvrage en quatre séquences intitulées : l'ordre sécuritaire, l'ordre militaire, la stratégie de sujétion et la stratégie de paix. Ainsi, en douze chapitres, ce livre aborde des sujets comme le nucléaire, le maintien de la paix ou la gouvernance globale. Il s'attarde sur le modèle westphalien et propose un regard intéressant sur les stratégies coercitives, dont l'intérêt est croissant dans le monde moderne. Il propose une mise en perspective de ces techniques dans un temps post 11 septembre : nécessairement associées, mais également dépendantes, de la force militaire des États, elles peuvent – si elles sont utilisées dans des conditions strictes et face à un adversaire susceptible de s'y soumettre – permettre l'obtention de résultats auxquels la force seule ne parviendrait pas. L'auteur nous met en garde face à l'effet contre-productif de la stratégie coercitive : elle provoquerait en fait une tendance contraire et imprévue qui renverserait les calculs stratégiques lui étant normalement associés. Ce n'est pas l'État visé qui craindrait dans ce cas les conséquences de la coercition, mais bel et bien l'État brandissant la menace. Or, les auteurs réalistes de cette stratégie n'ont pas imaginé la situation où elle contraindrait davantage l'État fort que l'État faible.

D'une lecture agréable tant dans le contenu que dans la forme, cet ouvrage se vit comme une exception de la littérature post 11 septembre.

En produisant un effort bibliographique important et en mettant à notre disposition une somme de références contemporaines, l'auteur cherche à produire un croisement de sources, nous permettant d'émettre un regard critique et complet sur l'état de la situation internationale.

Ses douze leçons apportent un bon aperçu des problématiques de sécurité contemporaines. Elles contribuent, conformément à la volonté de l'auteur, à une introduction au champ d'études stratégiques. Il faut reconnaître que les spécialistes regretteront un traitement un peu rapide de certaines questions mais, faut-il le rappeler, ceci n'était pas l'objet de l'ouvrage.

Laurence BASSET

Étudiante à HEC, master spécialisé en Management des risques internationaux, Jouy-en-Josas, France

MONDIALISATION ET TRANSNATIONALISATION

La globalisation et les pays en développement. Marginalisation et espoir.

LANDAU, Alice. *Coll. Questions contemporaines, Paris, L'Harmattan, 2006, 204 p.*

Le thème est intéressant. S'il n'est récent, le phénomène de la globalisation prend pour le moins depuis quelques années une très grande importance et ses conséquences soulèvent des discussions très vives. Le développement n'est pas non plus un phénomène nouveau, mais la situation des pays concernés, du moins de certains d'entre eux, s'est beaucoup modifiée pour que l'on parle maintenant de pays *émergents*. Le rapport entre la globali-

sation et le développement, les conséquences de la première sur le second, sont donc des thèmes qu'il est important d'explorer puisque certains pays voient leur situation s'améliorer et d'autres pas.

L'ouvrage de Landau donne beaucoup d'informations sur la situation de plusieurs pays, notamment au regard du commerce international et des investissements directs. Certains développements sont intéressants, notamment à propos du GATT et de l'OMC. Mais on ne trouve pas vraiment de réponse à la question de la relation entre la globalisation et le développement, qui était pourtant bien posée. Les chapitres se suivent sans beaucoup de cohérence. La globalisation qui est pourtant le sujet de l'ouvrage n'est définie que page 71. Le chapitre sur les conflits en Afrique est tout à fait marginal. On revient à plusieurs reprises sur le commerce, le GATT, l'OMC. On trouve parfois quelques observations sur les transactions bancaires, sur les crises financières, sur l'aide publique au développement, mais l'ensemble n'est pas vraiment construit, et même en se limitant au commerce, qui constitue l'essentiel de l'ouvrage, on ne voit pas très bien en quoi la globalisation a des effets positifs ou négatifs pour les pays du sud.

La forme de l'ouvrage surtout suscite de sérieuses réserves. Il manque une bibliographie, ainsi qu'un tableau des nombreux sigles utilisés. Qu'est-ce que l'AMASE-4 dans le texte et l'ANASE 4 dans la table des illustrations ? Quelques tableaux sont incompréhensibles comme le n° 7-1 sur les investissements directs américains ou le suivant sur les investissements

japonais. La mise en page laisse à désirer : des espaces blancs, parfois d'une demi-page, ici ou là, le titre d'un tableau en bas d'une page... Certains chapitres commencent sur une page paire, d'autres sur une page impaire. Les pages indiquées dans la table des matières ne correspondent pas exactement, mais à une ou deux pages près, aux pages des titres dans le texte. Il en est de même dans la table des illustrations, où les tableaux ne sont pas indiqués à la même page... et n'ont pas le même numéro que dans le texte. Deux tableaux (n° 3-1, p. 46 et n° 5-3, p. 85) ne sont pas recensés. Celui-ci est reproduit à l'identique cent pages plus loin ! Enfin il y a des fautes... et le verbe « endorser » n'existe pas en français.

Bref, un thème intéressant, un ouvrage qui aurait pu l'être, mais un ouvrage qui, techniquement, n'est *ni fait, ni à faire* !

Michel LELART

CNRS, Université d'Orléans, France

Competing for Global Talent.

KUPTSCH, Christiane et Eng Fong PANG (dir.). Genève, ILS/ILO, 2006, 275 p.

Les migrations ont toujours joué un rôle important dans le développement politique et social des pays d'arrivée et leur augmentation a toujours accompagné l'enrichissement d'un pays. Pour de nombreux économistes, les flux migratoires de travailleurs augmenteront au fur et à mesure que la mondialisation progressera. Dans ce contexte, les politiques mises en place par les États ont une certaine importance : plus un pays favorise l'ouverture de ses frontières aux travailleurs qualifiés, plus son influence